

« Les échos de la Rubanerie » numéro 81 – Janvier 2017

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

On vous souhaite tout le bonheur du monde... à tisser ensemble.

2017 pousse le bout de sa petite frimousse hors de sa matrice et annonce la mise sur pied de la nouvelle grande exposition du Musée de la Rubanerie, à venir en mai, intitulée « Naturellement ruban ! ». Celle-ci mettra en évidence les rapports entretenus par les entreprises et la nature, au sens large, le tout émaillé de documents inédits et insoupçonnés ! En outre, notre patrimoine muséal s'est sensiblement accru ces derniers mois : deux dynamomètres, un tensiomètre, des archives et d'autres papiers d'entreprises (voir l'article qui suit). Alain Pottel, notre président, s'est aussi chargé de mener une collaboration avec le musée textile de Ronse (Renaix) qui s'est matérialisée par la mise en dépôt, dans notre atelier-réserve de Warneton, d'un métier jacquard Rheinagen de 1957 (pour 4 rubans).



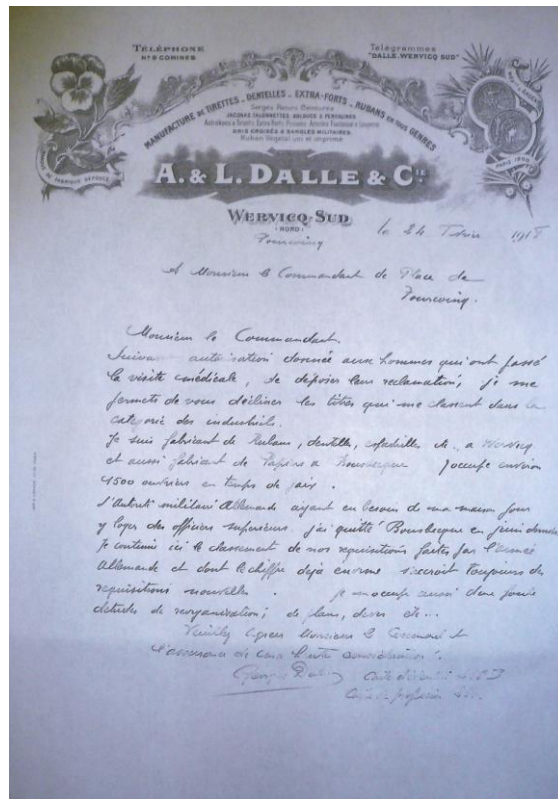
Acheminement, par le président A. Pottel et ses collaborateurs, d'un métier à rubans Rheinagen prêté par le Musée de Renaix.

A l'heure où le monde de la culture semble remis en cause, voire délaissé car ne faisant pas partie des priorités impérieuses des citoyens, gageons que nos autorités aient le courage de défendre ces ferments d'éducation permanente que constituent, entre autres, nos institutions muséales, en les valorisant intelligemment !

En ce début de 2017, toute l'équipe du Musée de la Rubanerie vous présente ses vœux de bonheur, de prospérité et de santé pour une nouvelle année tout entière tissée d'humanisme et de concorde.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

La Guerre ? Que Dalle (& C^{ie}) !



Lettre de Georges Dalle, industriel textile, au Commandant de Place de Tourcoing (24 février 1918).

Durant le conflit de 1914-1918, les rubaneries et les autres entreprises cominoises ou de la région furent soumises à de rudes épreuves. On connaît le sort de la rubanerie Ducarin, transformée en lazaret (ou hôpital allemand), celui de l'usine Derville et Delvoye, servant parfois de salle de spectacles pour l'occupant, ou encore celui de l'entreprise Schoutteten réorganisée en centre de détention.

Diverses études ont montré l'ampleur des réquisitions et de la réorganisation, quand cela était encore possible, du travail en usine. D'aucuns se sont expatriés (Gallant à Bernay, dans l'Eure, Hassebroucq à Lyon), d'autres demeurèrent à Comines ou dans la région et tentèrent, vaille que vaille, de continuer leurs affaires.

A l'occasion d'une visite du Musée consécutive à l'émission « Nord/Pas-de-Calais matin » (sur France 3), Bertrand Dalle, un des

descendants de la famille Dalle, a offert cinq copies de documents liés à l'entreprise « A. & L. Dalle et Cie », couvrant la période de 1916 à 1948. Parmi ces derniers, une émouvante lettre de Georges Dalle, datée du 24 février 1918, soit quelques mois avant l'armistice, est adressée au Commandant (allemand) de Place de Tourcoing.



Le magasin de rubans de l'usine Dalle transformé par l'occupant allemand en dortoir (1916).

« Monsieur le Commandant,

Suivant autorisation donnée aux hommes qui ont passé la visite médicale, de déposer leur réclamation, je me permets de vous décliner les titres qui me classent dans la catégorie des industriels.

Je suis fabricant de Rubans (sic), dentelles, espadrilles etc. à Wervicq et aussi fabricant de Papier (sic) à Bousbecque. J'occupe environ 1500 ouvriers en temps de paix.

L'Autorité militaire Allemande (sic) ayant eu besoin de ma maison pour y loger des officiers supérieurs, j'ai quitté Bousbecque en juin dernier. Je continue ici le classement de nos réquisitions faites par l'armée Allemande (sic) et dont le chiffre déjà énorme s'accroît toujours de réquisitions nouvelles. Je m'occupe aussi d'une foule de études (sic) de réorganisation ; de plans, devis etc...

Veuillez Agréer (sic) Monsieur le Commandant l'assurance de ma haute considération.

Georges Dalle Carte d'identité 2683 ; Carte de profession 234. »

Avec ce document, le lecteur lambda, tout comme l'historien chevronné, peut découvrir les réalités de la Grande Guerre pour un capitaine d'industrie, ici textile. Bien sûr, la perte des unités de production s'avère un

dommage important causé à l'entreprise. Mais les réquisitions de biens et de services par l'occupant en sont d'autres.



Blanchisserie allemande de l'usine Dalle à Wervicq (1916).

Dans son courrier, Georges Dalle évoque qu'il a dû quitter sa demeure patricienne de Bousbecque (désormais lieu de résidence pour officiers du Reich en poste dans la région) en juin 1917 pour migrer vers Tourcoing.

Son usine de Wervicq a connu le même genre de sort, comme l'attestent des photographies y prises en 1916 : le magasin de rubanerie s'est mué en dortoir (de sommaires sommiers en bois, alignés à la queue-leu-leu le long des travées de la salle, reçoivent une maigre paillasse) tandis que les cuves à teindre d'un autre espace de l'usine servent désormais au lavage du linge...

Malgré tout, le défaitisme n'étreint pas Georges Dalle qui, s'il met bien l'accent sur la lourdeur des réquisitions opérées par l'occupant (sans savoir si des dédommagements lui parviendront un jour), continue à croire à son métier et à l'expansion de son industrie (il est à la fois directeur de rubanerie et d'une papeterie, aujourd'hui appelée « Wepa »).

Cet état d'esprit n'est pas unique. Mieux, il est la preuve de l'attachement électif liant le patron à son patrimoine industriel et préfigure la volonté de tout rebâtir une fois le conflit ayant connu son terme.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton









Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».